

-X- COMMENTAIRE GENERAL

Ancienne carrière de talc du Séchier

La notice explicative de la carte géologique, feuille Saint-Bonnet-en-Champsaur, n° 845, M. Gidon, 1980, donne une description du contexte géologique du gisement de talc.

La zone corticale du massif des Ecrins-Pelvoux est formée de sédiments et volcanites probablement dévono-dinantien et ayant échappé aux granitisations (sauf en marge du granite du Grun de Saint-Maurice).

Dans la série de cette zone on reconnaît une succession, d'origine probablement stratigraphique, où l'on peut séparer deux groupes d'assises, un groupe amphibolique et un groupe micaschisteux :

- le groupe inférieur, où prédominent les faciès amphiboliques,
- le groupe supérieur formé de micaschistes et de gneiss ; il se termine, à sa partie haute, par le faciès conglomératique du Vieux Chaillol.

Le groupe inférieur amphibolique, puissant de plus de 1000 m, est formé d'alternances de leptynites et d'amphibolites ; on y a distingué, de bas en haut, les gneiss amphiboliques et amphibolites, les gneiss leptyno-amphiboliques, les quartzites et leptynites claires et les cipolins. Ces roches passent les unes aux autres verticalement, mais aussi latéralement. Les cipolins constitue sans doute un repère stratigraphique, mais se révèle malheureusement discontinu.

ζδ. Gneiss amphiboliques et amphibolites. La partie basse du groupe amphibolique montre des alternances rythmiques (évoquant une ancienne stratification) de lits amphiboliques (teinte vert sombre ou brune, cristaux d'amphibole ordonnés dans les plans de schistosité) et de lits leptynitiques (teinte claire, foliation peu marquée), d'importance en général subordonnée. Le chimisme des amphibolites correspond plutôt à celui de métavolcanites.

Dans certains cas, les bancs amphiboliques deviennent massifs et d'épaisseur telle qu'ils peuvent être cartographiés; on a alors distingué deux types d'amphibolites selon la taille de leur grain : les amphibolites à grain fin et les amphibolites à gros grain.

fδ. Amphibolites à grain fin. Elles constituent des bancs compacts à texture très fine, à débits prismatique ou en boules, ce qui évoque parfois des empilements de pillow-lavas écrasés (sentiers de la Selle du Petit-Chaillol, entre les points cotés 1719 et 1877) ou même des brèches volcaniques. Ces structures sont mieux visibles sur les surfaces altérées, où la patine souligne les différences granulométriques.

La paragenèse de ces roches est assez basique : hornblende verte (40 %), andésine-oligoclase (30 %), quartz (28 %) (biotite, chlorite, apatite, sphène et parfois grenat) et leur chimisme est assez caractéristique de volcanites basiques.

gδ. Amphibolites à gros grain. Des cristaux d'amphibole de grande taille, à tendance automorphe y sont engrenés dans les agrégats quartzo-feldspathiques dont les formes évoquent les lattes de feldspaths à texture ophitique (du grec *ophis*, serpent, grands cristaux englobant des petites lattes).

En dépit de la schistosité et des déformations tectoniques, on y observe donc une ressemblance frappante avec les structures doléritiques ou gabbroïques.

Les paragenèses sont les mêmes que celles des amphibolites à grain fin ; en outre, la roche est lardée de minces veinules de chlorite, d'épidote et de carbonates.

Autres gisements de talc dans le Valgaudemar.

Trois autres gîtes de talc sont signalés sur les cartes géologiques du BRGM dans le Valgaudemar : l'un aux Grangeons (Saint-Jacques-en-Valgaudemar) vers 1620 m d'altitude, l'autre dite « mine des Sarrazins » au col de la Bataille (Saint-Maurice-en-Valgaudemar) vers 1780 m d'altitude. Un autre gîte est connu localement aux Sciats, à l'ubac de Colombeugne (Villar-Loubière).